



Arts Libre (La Libre Belgique)

Date : 18/01/2017

Page : 4-5

Periodicity : Weekly

Journalist : Farcy, Philippe

Circulation : 43402

Audience : 160800

Size : 296 cm²

Advertising value equivalency : 1480,00 €



■ Salon



GALERIE DESMET

Médaille représentant Bacchus. Marbre, atelier de Domenico Parodi (1668-1740), Italie du Nord, XVIII^e siècle, H 55 cm.

La beauté est universelle

❖ Subjective, la beauté attire l'œil, elle crée des émotions et donne envie de s'appropriier la chose. Cela s'appelle collectionner.

IL Y A EU DE TOUT TEMPS, depuis l'Antiquité, des gens fortunés qui ont voulu posséder des œuvres d'art. Rien n'a changé sous le soleil ou sous la neige et heureusement pour les 132 galeries et maisons d'antiquités qui sont présentes à la Brafa en cette année 2017. La Brafa est un magnifique réservoir d'émotions et il faut en profiter.

On pourrait disserter sur la beauté pendant des heures, tant elle est matière à discussion. En son nom, il y a eu des drames pour l'histoire de l'art et de l'architecture en particulier. A cause de jugements erronés basés sur ladite beauté, on a assisté à des pertes irrémédiables avant de voir le vent tourner et l'admiration emporter la bataille sur le mépris.

Prix aux sommets

L'important pour un artiste, c'est de créer de l'émotion, de donner aux spectateurs une sensation intérieure et de provoquer un transfert de charge entre

l'œuvre et celui qui l'admire. L'âge n'a ici aucune importance. On peut adorer le Caravage et détester Courbet, aimer Raphaël et ne pas supporter Bouguereau, Cabanel et Gérôme.

Par ailleurs et souvent, il faut être bien dans ses papiers pour assumer de tels désirs. Mais ce n'est pas toujours vrai. Sur les brocantes comme dans les salles de ventes de province, on peut faire des affaires mais surtout retirer du plaisir en faisant une trouvaille. La Brafa n'échappe pas à cette règle, même si étant en dernière ligne, au sommet de la pyramide, les prix sont évidemment en leurs sommets.

La Haute-Epoque très présente

Avant de donner la semaine prochaine un autre reflet de visu de cette foire que l'on sait superbe, nous avons parcouru nos mails et les bases photographiques disponibles. Voici donc quelques premiers coups de cœur sur image, subjectifs comme il se doit.

Commençons par la galerie Mermoz de Santo Micali, personnage aussi immense que les paysages sud-américains que ses pièces suggèrent. Il pourrait être cet homme assis, en terre cuite haut de 58 cm, les mains sur les genoux, provenant du Mexique (Jalisco), vers 100 avant et 250 après J.-C. La Haute-Epoque est très bien défendue sur les terres de la Brafa et entre les Muller et Mullany ou encore De Backer et les De



Pauw-Muller, on n'a que l'embarras du choix. Notre choix se portera sur les De Bakker pour leur intéressant retable catalan, datable vers 1400. Il est dit "de saint André" à cause d'un panneau montrant le martyr de ce saint; mais au centre on voit aussi saint Christophe, du moins en partie. La Mésangère (Liège) présente aussi un retable de grande qualité, vers 1500, d'origine brabançonne; mais sur ce stand, ce sont plus les objets baroques qui attirent l'œil comme ce grand profil dit de d'Artagnan, vers 1670.

Tableaux flamands

Dans un autre genre, il y a chez Gunther Puhze (Fribourg, en Allemagne), un superbe cratère grec provenant d'Apulie et datant du IV^e siècle avant J.-C., et trouvé par l'antiquaire dans une collection liégeoise.

Pour rester dans le monde de la Méditerranée antique, il faut se rendre sur le stand du jeune Bagot, antiquaire de Barcelone qui expose de l'Égypte comme du romain. Sa grande figure de Demeter en bronze, haute de 77 cm, est d'une grande finesse d'exécution.

Il ne faut pas oublier les bijoux chez Leysen, les meubles anciens chez Nicolas de Ghellinck et chez Costermans (couplés avec les tableaux flamands anciens, présentés par Cédric Pelgrims de Bigard), et encore les argenteries chez Francis Janssen et chez Philippe d'Arschot. Et si vous avez un problème pour être à l'heure, Jacques Nève vous donnera tous les moyens pour régler cette distraction par la multitude de ses pendules anciennes, faites de marbres blancs et de bronzes dorés.

Ph. Fy.